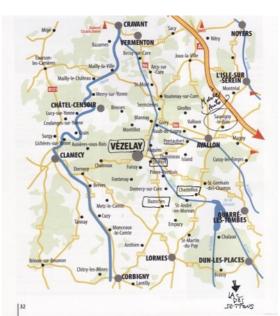
Rencontre des « jeunes » de la promotion ECCIP 1960



Basilique de Vézelay





Mardi 1er septembre 2015

17h Arrivée à l'hôtel « Le Compostelle » où un dossier nous est remis avec la carte de parking ainsi que des dépliants sur nos visites prochaines.

18h30 Rendez-vous à la salle « gothique » où François et Bernadette nous accueillent.

Les tables sont joliment préparées.





Arlette Davy installe des bougies dans des coquilles St Jacques sur les tables : beau symbole pour préparer cette visite de Vézelay qui est un des départs des Chemins de Compostelle.

Pendant que nous dégustons l'apéritif (kir) et les amuse-gueules [pains déguisés, gougères (spécialité régionale préparée par Suzanna Ripert), et cake salé, pruneaux au jambon de pays élaborés par Françoise Métais], Roger Ripert nous présente un exposé sur ses recherches historiques et sur les activités oniriques (qui a rapport au rêve). Il est un enfant du pays.

Après avoir étudié une pierre tombale, Roger s'est intéressé à deux peintures, ainsi qu'à <u>la famille Saladin de Montmorillon</u> qui a marqué cette région au XVIe siècle. Le site « www.oniros.com » donne des informations complémentaires sur cette famille.

Le dîner continue : Bernadette nous propose des boulettes de poulet, une tarte normande aux pommes, crémant de Bourgogne et des petits fours.









Quelques tablées

Roger nous fait un exposé sur les <u>activités oniriques</u>, et ses recherches, en particulier sur le rêve lucide. Il est passionné par le monde intérieur.

Mercredi 2 septembre 2015

9h30 Rendez-vous au puits sur la place du Champ de Foire pour la visite guidée de **VEZELAY**.



Le guide, Didier, nous donne des informations générales sur Vézelay.

La colline est en forme de poire. C'est un éperon rocheux habité déjà à l'époque celtique. Vézelay est inscrit au patrimoine de l'UNESCO. C'est un site stratégique : route au long de la vallée de l'Yonne qui est un des plus anciens axes routiers : la voie Agrippa allait de Rome à Boulogne sur Mer.

En 868, Girard de Roussillon fonde un établissement religieux qui fut ensuite abandonné pour construire la basilique. Il y instaure un culte à Sainte Madeleine qui perdure de nos jours. Une basilique est une distinction papale. Les papes se rendent à Vézelay.

En 1146, Vézelay est le départ de la croisade de St Bernard. Quatre croisades sont parties de Vézelay ultérieurement.

En 1217, François d'Assise envoie des frères à Vézelay pour leur première implantation en France. Ces franciscains s'installent au pied de la colline, dans ce qui deviendra le prieuré de la « Cordelle » : 3 frères franciscains y vivent, prient et accueillent tout en travaillant « dans le siècle ».

Les pierres sont extraites du sous-sol pour construire les maisons. Les salles ainsi creusées sont utilisées pour les pèlerins dès le début des pèlerinages.

Il y a 2 villages à Vézelay : <u>au sud</u> se tenaient <u>les habitations</u>, au <u>nord</u> c'est le <u>quartier abbatial</u>. On en distingue encore la séparation. Au sud, une partie du mur de l'ancienne paroisse St Etienne est visible.

Outre sa célèbre basilique, Vézelay possède tout un réseau de salles souterraines, s'étendant sous les maisons de la rue menant à la basilique. (Ces salles peuvent être visitées, sur rendez-vous auprès de l'office de tourisme).

Entre le IXe et le XIIIe siècle, l'agglomération de Vézelay connaît un développement très rapide. À son apogée, elle compte 10.000 habitants et pèlerins, et devient une véritable petite ville. Dès lors, pour disposer d'espaces supplémentaires, elle se développe sur plusieurs niveaux. Des salles souterraines sont creusées dans la roche. Ces salles vastes et hautes sont voûtées en arête ou en berceau, selon les époques de construction. Elles disposent de placards de rangement, d'escaliers et parfois de cheminées. Elles possèdent aussi des bassins pour récupérer l'eau de pluie ainsi que des soupiraux pour la luminosité et l'aération.

Les maisons alignées marquent la limitation des 2 villages.



Ancienne paroisse St Etienne construite au XIIe siècle.



Tour Gaillon du XVIe siècle et Délimitation des 2 villages



Maison du XVIe siècle dite des Colons ou Colomb

Des plaques indiquent que des personnes illustres ont habité certaines maisons : par exemple, la maison Jules Roy (que l'on peut visiter), la maison de Théodore de Bèze (il faisait partie de l'église réformée de Calvin et de Luther).



Maison de Jules Roy



Maison du XIVe siècle de Théodore de Bèze



Le tissu urbain moyenâgeux est typique : Le rez-de-chaussée en plein cintre nous montre que le commerce y était actif. On remarque les pierres de toutes les couleurs (du rose pale au brun foncé) venant du sous-sol de Vézelay ou des carrières périphériques. A l'origine, les toits étaient toujours perpendiculaires à la rue, ce qui est le cas de cette maison. Actuellement, les maisons ont perdu leur pignon. L'étage le plus élevé, dit « étage du bel air », était l'habitation du maître de ces lieux.

De tout temps, l'alimentation en eau a été un problème crucial, puisque le sous-sol n'est que de la pierre, et il n'y a pas de source : c'est pour cela que l'on voit beaucoup de citernes. En remontant la rue St Etienne, sur une citerne datant de 1742, on peut lire au-dessus de la margelle du puits : « la rosée, les averses, les pluies sont conservées pour ton usage. Purifiées elles remplacent l'eau de source ».

Les habitants ont toujours été ingénieux pour récupérer l'eau des toits des maisons : beaucoup de tuyaux en descendent. L'eau était aussi récupérée dans des citernes creusées dans la pierre. Ils bénéficiaient aussi du climat très pluvieux : en effet, les collines du Morvan sont les premiers obstacles rencontrés par les nuages atlantiques, en particulier au printemps et en automne.

Vézelay était aussi un site de pèlerinage pour les protestants.



Collège des Jésuites – maison St Bernard



citerne



Hôtel de la Maréchaussée Transformé en hôtel des postes

Le guide nous arrête à un endroit où fut tournée une scène de La Grande Vadrouille.

<u>L'église St Pierre</u> (ou St Père-le Haut) a peut-être présenté des reliques de Ste Madeleine. Elle fut construite en 1152. Après effondrement de la nef en 1587, elle fut démolie complètement avec le chœur en 1814. Seul le clocher,



Le quartier abbatial

Devant la mairie, une maison avec une tourelle « la Tour Gaillon » du XVIe siècle servait de guet après le rempart de délimitation des deux villages. La tour était un symbole de pouvoir. Ce quartier va être dépecé et à la Révolution les maisons vendues et remodelées.







La mairie

Tour Gaillon du XVIe siècle



La maison

des Reines et des Princesses



La basilique Ste Madeleine





Le guide va nous faire une visite chronologique : Viollet-le-Duc fait une restauration au XIXe siècle. A la demande de Prosper Mérimée, le jeune Viollet le Duc, âgé de 26 ans, fera son 1^{er} chantier (1844 -1859), restaurant ainsi un ensemble menacé, en ruine. De 1842 à 1844, Viollet-le-Duc travaille sur le chœur, les chapelles et la nef. En 1868, il termine par le clocher.

La longueur de la basilique est de 120 m : c'est le résultat d'une reconstruction intégrale en 3 étapes sur 95 ans.

La petite église en bas du village avait été dévastée par les Normands.

A l'emplacement de l'église actuelle existait une très petite église recouverte d'une charpente en bois. Alors que l'église était pleine de pèlerins, un incendie entraîna l'effondrement du toit sur les pèlerins au Xe siècle, avec de nombreuses victimes.

Les moines vont réagir et reconstruire une nouvelle église en pierre en partant du chœur d'origine ; construction d'un immense vaisseau (nef centrale), épaulé par deux bas-côtés. Ils vont voûter individuellement chacune des travées : les voûtains vont permettre d'avoir des points d'appui supplémentaires et permettent d'avoir des ouvertures : au solstice d'été, la lumière forme une ligne au milieu de la nef (11201140).



La nef

<u>2º étape de la construction en 1150</u> : le <u>narthex</u> (vestibule) est construit ensuite pour guider la circulation des pèlerins. Les baies supérieures ne donnent pas la lumière mais servent de tribunes pour les moines. L'architecture entretient une semi obscurité, ce qui aide les pèlerins à se mettre en condition dans le silence. Cet espace est un « vestibule » : c'est un lieu de passage et d'attente ; on y laisse ce qui gêne physiquement ainsi que dans la tête : on se libère l'esprit.



Le narthex

1215 : un <u>nouveau chœur</u> est construit plus vaste et gothique à la place de l'ancien. La pierre, plus claire, est différente pour le chœur. On retrouve l'élévation à 3 étages. A ce niveau, la lumière est dans l'espace et dans l'âme.



Le chœur

1125-1130 : <u>le tympan</u> transmet un message. La hiérarchie des tailles, partagée par tous les iconographes, est respectée : plus on est grand, plus on est pur : la personne centrale, qui est le Christ, est présenté dans une mandorle (terme de sculpture), qui est en forme d'amande. La lumière jaillit de sa main, ce qui envoie le message de la Pentecôte.

Le vent est suggéré par les plis des vêtements. La mer est constituée par des écailles ; à droite représentation de la terre. Les petits personnages sur



Le tympan

Le tympan a été réalisé par un seul sculpteur dont on n'a pas le nom, mais que l'on a nommé « le maître du tympan ». Il a aussi réalisé un chapiteau sculpté dans un cube en forme d'entonnoir. Sur un autre chapiteau, copié par Viollet-le-Duc on voit une partie non sculptée qui est le cube de pierre d'origine.



Un autre chapiteau représente la mort de Lazare qui monte au ciel dans une forme d'amande.

Le personnage à gauche représente Moïse et l'autre Paul : le grain donne la farine : Cela est une image du passage de l'ancien testament au nouveau. La roue du moulin représente la croix donc le Christ. Le chapiteau est sculpté directement sur la colonne.



Les saisons et les scènes de la vie sont sculptées autour tympan : l'hiver, le printemps (la taille – on mène les animaux aux pâturages), le poisson annonce la saison de la pêche ; le chevalier et son bouclier dirigé vers le bas indique la trêve des combats. Les signes du zodiaque, comme le taureau signale le carême.



Le mois de mars (taille de la vigne)
et le mois d'avril (un homme nourrit ses chèvres)

Moïse avec les tables de la loi, même visage représenté précédemment.

3º étape de la construction : le chœur d'origine est dans la crypte : c'est la partie la plus ancienne de la Basilique, de l'époque carolingienne. Une châsse moderne contient les reliques de Ste Madeleine. Les voûtes du centre sont couvertes de peintures sans doute du XIIIe siècle.



La crypte





La châsse

Fin de la construction à la fin XIIe : le nouveau chœur utilise de nouvelles pierres qu'il faut aller chercher sur les plateaux de Bourgogne : c'est un calcaire de l'aire secondaire (vignoble de Chablis). La nouvelle architecture « gothique » est mise à l'honneur ; le chœur est aussi élevé à 3 niveaux.

Le chœur représente le progrès de la lumière ; cette lumière est aussi un signe suprême pour les pèlerins.

12h30 Déjeuner à la pizzeria « <u>la Dent Creuse</u> ». Cette expression est un terme immobilier qui désigne un espace vide entouré de parcelles bâties.

Dans le menu, nous pouvons choisir entrée/plat ou plat/dessert : betterave crue en salade et fromage - saumon, ou poulet ou jambon bourguignon – île flottante, ou glace ou fondant au chocolat.

14h10 Visite du musée de l'Oeuvre de Viollet-Le-Duc

Dans cette salle sont exposées les sculptures qui ont été retrouvées pendant les fouilles au cours des chantiers, et celles déposées par Viollet-Le-Duc.



Le musée

Lors des restaurations, si les sculptures originales sont encore lisibles, et complètes, les sculpteurs travaillent à partir des originaux dont ils font la copie à l'identique. Pour cela, ils prennent le relevé en plâtre, du chapiteau encore en place. Ce relevé est appelé estampage.

Lorsque l'original est trop mutilé, et de ce fait insuffisamment lisible, il est déposé et on crée un nouveau modèle. Les sculpteurs travaillent alors d'après les dessins que leur donne Viollet-le-Duc, qui reprend pour cela les éléments stylistiques qu'il a étudiés sur les autres sculptures de la Madeleine.

Je vois des religieuses circuler dans Vézelay : elles ont des tenues bleu clair et font partie de l'ordre de la Fraternité de Jérusalem.

15h **SAINT PERE-SOUS-VEZELAY**

<u>L'église de Saint-Père</u> du XIIIe siècle a une façade trilobée (formée de 3 lobes). Nous sommes aussi en présence de restauration de Viollet-le-Duc, suite à son rapport de 1840 ; il y travaillera de 1842 à 1849. De 1888 à 1889, le porche est restauré par Paul Boeswilwald.

Le fronton triangulaire est orné de statues : au centre le Christ ; à sa droite la vierge, St Pierre, St Paul, St André et St Jacques. A gauche, Madeleine, St Jean l'évangéliste. En-dessous du Christ se trouve St Etienne.

Eglise de Saint Père

Fronton triangulaire

Le tympan

Les travaux actuels vont se concentrer sur la restauration des ouvertures et des façades, des bas-côtés et des chapelles. D'autre part, ils vont s'attacher aux infiltrations d'eau et aux remontées d'eau sur les soubassements.



La nef est de pur style gothique.



Gisant de la fin du XIIIe siècle



Le patron du chevalier présente au Christ l'âme de son protégé sous la forme d'un petit enfant ; à gauche du Christ, St Pierre, reconnaissable à sa clef : de chaque côté un ange avec son encensoir.

Fonds baptismaux →

15h30 Les fontaines salées

C'est un Site gallo-romain que l'on n'a pas visité, faute de temps. Cependant, je vous transmets quelques informations. A partir de 1934, les premières fouilles ont mis au jour une eau de source chargée en sel et en gaz rares. Des traces d'une station préhistorique établie dans l'île formée par les 2 bras de la Cure : celle-ci daterait de 6000 ans avant J.C. A la période de l'Age de fer (800 ans avant J.C.), les fontaines salées étaient, peut-être, le seul centre d'exploitation d'eau salée pour toute l'Europe.



<u>Les thermes gallo-romains</u> semblent remonter au 1^{er} siècle de notre ère. Ces bains étaient dotés d'un système de chauffage. Des sanctuaires, consacrés aux divinités des eaux, jouxtaient les thermes. Les archéologues y ont découvert des pièces de monnaie jetées en offrande.

<u>Deux habitats</u> du IVe siècle ont été découverts dans les ruines des thermes, l'un pour les sauniers, l'autre pour les tanneurs.

<u>Durant le Moyen-âge</u>, le sel y fut régulièrement exploité.

Les travaux en cours permettront une nouvelle présentation du site.

17h **Dégustation de Bourgogne**

Nous sommes accueillis au <u>Domaine Dupont Yves et Delphine</u> (vignerons de père en fille). Ce domaine de 5 ha produit du Bourgogne Vézelay, du Bourgogne rouge et du Melon de Bourgogne. Les vendanges sont faites à la main et commenceront dans une quinzaine de jours.



Nous commençons par déguster le <u>Melon de Bourgogne</u> de 2013 : le melon est un cépage de la région qui a été planté en 1960.

